

Université Péléforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire

<https://www.ziglobitha.org>



Indexation internationale



UNIVERSITY OF LIVERPOOL



Ziglôbitha, revue des Arts, Linguistique, Littérature & Civilisations

N°10
Volume I
Juin 2024

Ziglôbitha

Revue des Arts, Linguistique, Littérature & Civilisations

ISSN-L 2708-390X

E-ISSN 2709-2836

CC BY 4.0



LIGNE ÉDITORIALE



Ziglôbitha symbolise la quête de la perfection. Le mot, d'origine bété (langue kru de Côte d'Ivoire) est composé de trois (3) monèmes "zi" (grand, meilleur, perfection...), "glô" (village) et "bitha" (relation qui lie des personnes et détermine les rapports qu'elles entretiennent, amitié, camaraderie, solidarité). Ziglôbitha est la déclaration d'un mieux-être et du partage. Dans le cadre scientifique, ziglôbitha est un état d'esprit, un objectif à atteindre : lier des amitiés, s'ouvrir au monde, procurer de meilleures conditions de travail.

Ziglôbitha, revue interdisciplinaire des Arts, Linguistique, Littérature & Civilisations publie des articles inédits, à caractère scientifique. Ils auront été évalués en double aveugle par des membres du comité scientifique. Les langues de publication sont le français et l'anglais. Ziglôbitha est une revue des Lettres - Sciences humaines et s'adresse aux Chercheurs, Enseignants-Chercheurs et Étudiants.

M. GBAKRE Andoh Jean-Jacques

Maître de Conférences
Directeur de publication
Revue Ziglôbitha

COMITÉ
DE RÉDACTION



Directeur de Publication

Dr GBAKRE Andoh Jean-Jacques, Maître de Conférences, Université Péléforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire
Rédacteur en Chef

Dr TAPE Jean Martial, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
Secrétaires Éditoriaux

Dr (M. C.) TAKORE -KOUAME Aya Augustine, Maître de Conférences, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

Dr KOUASSI N'Dri Maurice, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire

Dr KOFFI Niangoran Germain, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire

Dr AMOA EVRARD, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire

Dr AMANI-ALLABA Angèle Sébastienne, Chargée de recherche, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr KONATE Yaya, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr EHIRE Laurent, Maître-Assistant, Maître-Assistant, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

Secrétaires de Rédaction

Dr (M. C.) SIB Sié Justin, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr (M. C.) ADOU KOUADIO Antoine, Maître de Conférences, Université Péléforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire

Dr DIAWARA Ibrahim, Maître-Assistant, École Normale Supérieure (ENSUP), Mali

Dr N'GUESSAN Apkan Désiré, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr VAHOU Marcel, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr GOZE Thomas, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Secrétaires

Dr YAO JACKIN Simplicie, Université Péléforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire

Dr KOFFI HAMANYS BROUX De Ismael, Université Péléforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire

Dr AKREGBOU Boua Paulin Sylvain, Université Péléforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire

Dr GONDO Bleu Gildas, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr DODO Jean-Claude, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Comité scientifique & de Lecture



National

- Pr ABOA Abia Alain Laurent, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
Pr ASSANVO Amoikon Dyhie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
Pr BOGNY Yapo Joseph, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
Pr BOHUI Djédjé Hilaire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
Pr DAHIGO Guézé Habraham Aimé, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire
Pr KOUAME Koia Jean-Martial, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
Pr KRA Kouakou Appoh Enoc, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
Pr ALLABA Djama Ignace, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
Pr KONATE MAHAMOUD, Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire
Dr (M. C) ADEPKATE Alain, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
Dr (M. C) GNIZAKO Symphorien Téléphore, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
Dr (M. C) HOUMEGA Munseu Alida, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
Dr (M. C) KOUADIO Pierre Adou Kouakou, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
Dr (M.C.) KOUASSI Konan Stanislas, Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire
Dr (M. C) YEO Kanabein Oumar, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
Dr (M. C.) SEA Souhan Monhuet Yves, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

International

- Pr BENGHABRIT Mohammed Tewfik, Université de Tlemcen, Algérie
Pr BOUBACAR Camara, Université Gaston Berger, Sénégal
Pr BOUBA Kidakou Antoine, Université de Maroua, Cameroun
Pr KIYINDOU Alain, Université Bordeaux Montaigne, France
Pr LOUM Daouda, Université Cheikh Anta Diop, Sénégal
Pr MOSE Chimoun, Université Gaston Berger, Sénégal
Pr TCHAA Pali, Université de Kara, Togo
Pr ADJERAN Moughoutaou, Université Abomey Calavi, Bénin
Dr (M. C.) BENMAHAMMED Fayçal, Université Blida 2 Lounici Ali, Algérie
Dr (M. C) CHAOUI Boudghene-Benchouk Nadjet, Université de Tlemcen, Algérie
Dr (M. C.) SENOUCI BEREKSI Zeyneb, Université de Tlemcen, Algérie
Dr (M. C) SOUMANNA Kindo Aissata, Université Abdou Moumouni, Niger
Dr (M. C) WALLA Pameessou, Université de Lomé, Togo

Politique Éditoriale

Ziglôbitha publie des contributions originales (en français et en anglais) dans tous les domaines des Sciences du Langage, des Lettres, des Langues et de la Communication. En vertu du Code d'Éthique et de Déontologie du CAMES, toute contribution est l'apanage de son contributeur

Recommandation aux auteurs

- Le nombre de pages minimum : 10 pages, maximum : 18 pages,
- Interligne : 1,05.
- Numérotation numérique en chiffres arabes, en bas et à droite de la page concernée.
- Polices : Book Antiqua.
- Taille 12. Orientation :
- Portrait. Marge : Haut et Bas : 2,5cm, Droite et Gauche : 2,5cm.

Comment soumissionner ?

Tout manuscrit envoyé à la revue **Ziglôbitha** doit être inédit, c'est-à-dire n'ayant jamais été publié auparavant dans une autre revue. Les manuscrits doivent impérativement satisfaire les indications ci-dessous :

- **Titre** : La première page doit comporter le titre de l'article, les Prénoms et NOMS des auteurs, leur institution d'affiliation et leur adresse complète.
- **Résumé** ne doit pas dépasser 500 mots. Il doit être succinct de manière à faire ressortir l'essentiel de l'analyse.
- **Abstract** ne doit pas dépasser 500 mots. Il doit être succinct de manière à faire ressortir l'essentiel de l'analyse.
- **Mots-clés** ne doivent pas dépasser cinq mots.
- **Key words** ne doivent pas dépasser cinq mots.
- **Introduction** doit fournir suffisamment d'informations de base, situant le contexte dans lequel l'étude a été entreprise. Elle doit permettre au lecteur de juger la valeur qualitative de l'étude et évaluer les résultats acquis.
- **Corps du sujet** : Les différentes parties du corps du sujet doivent apparaître dans un ordre logique. (Ex : 1. ; 1.1 ; 1.2 ; 2. ; 2.1 ; 2.2 ; etc.). L'introduction et la conclusion ne sont pas numérotées.
- **Notes de bas de page** ne renvoient pas aux références bibliographiques, mais aux informations complémentaires.

- **Citation** : Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, des façons suivantes :

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p.223), est : « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), »

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation socio- historique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères.

Diakité (1985, p.105)

- **Conclusion** ne doit pas faire double emploi avec le résumé et la discussion. Elle doit être un rappel des principaux résultats obtenus et des conséquences les plus importantes que l'on peut en déduire.
- **Références bibliographiques** : Les auteurs effectivement convoqués pour la rédaction seront mentionnés dans le texte avec l'année de publication, le tout entre parenthèses. Les références doivent être listées par ordre alphabétique, à la fin du manuscrit de la façon suivante :
 - **Journal** : Noms et prénoms de tous les auteurs, année de publication, titre complet de l'article, nom complet du journal, numéro et volume, les numéros de première et dernière page.
 - **Livres** : Noms et prénoms des auteurs, année de publication, titre complet du livre, éditeur, maison et lieu de publication.
 - **Proceedings** : Noms et prénoms des auteurs, année de publication, titre complet de l'article et des proceedings, année et lieu du congrès ou symposium, maison et lieu de publication, les numéros de la première et dernière page.

Politique d'évaluation

Les articles sont soumis à une double expertise à l'aveugle aux membres du comité scientifique spécialiste de domaine parmi ceux que couvre la revue. Ils renseignent chacun une fiche d'expertise détaillée avec, en conclusion, un avis sur la publication : soit « publication autorisée » (A), soit « publication acceptée »

sous réserve que les corrections requises soient effectuées » (B), soit enfin « publication non recommandée » (C).

- Si les deux avis sont favorables à la publication (A), le rédacteur en chef en fait une synthèse qu'il envoie à l'auteur.
- Si les deux avis émettent des réserves (B), les fiches, anonymées, sont envoyées à l'auteur par la même voie. Après correction, l'article est de nouveau soumis aux mêmes experts (dans la mesure du possible).
- Si les deux avis sont défavorables (C), les fiches, anonymées, sont envoyées à l'auteur par la même voie.
- Si les deux avis sont contradictoires, un troisième avis est requis auprès d'un des membres du comité scientifique et de lecture ; l'avis majoritaire déterminant la procédure de communication des résultats à l'auteur.

Déontologie

- L'auteur doit réserver l'exclusive de son article à la revue jusqu'à réception des résultats de l'expertise. Dans le cas où celle-ci est défavorable, l'auteur est libéré de tout contrat avec la revue sauf s'il décide d'améliorer son article et de le lui soumettre à nouveau en vue d'une éventuelle publication. Il ne peut plus disposer librement de son article, si celui-ci a été analysé et corrigé par les experts qui ont formulé, dans le détail, les recommandations en vue de son amélioration (cas de figure B).
- L'auteur ne peut plus disposer librement de son article si celui-ci, retenu pour publication, a bénéficié de l'intervention du comité d'édition pour sa mise en forme et en conformité. Il ne peut proposer un article qui a déjà été publié, sauf sous sa forme remaniée. Il est tenu, dans ce cas, de préciser par une note en bas de la première page, les références de la publication antérieure et les motivations de la nouvelle version. L'auteur plagiaire à hauteur d'environ 20% et plus du contenu de son article se verra notifié les sources plagiées et interdit de publication sur avis motivé.
- À moins de 20%, la reformulation des passages ciblés est une condition sine qua non pour une nouvelle expertise de son article. Le plagiat dont il est question ici n'implique pas les citations entre guillemets qui sont nécessairement référencées. L'auteur reste le seul responsable du contenu de son article même après sa publication dans la revue. Il doit valider, en dernière instance, la version de l'article à publier. L'auteur doit également, avant publication, signer une déclaration d'originalité et cession des droits de reproduction.

Éditeur, **Ziglôbitha**, Université Péléforo Gon Coulibaly



Ziglôbitha, Revue des Arts,
Linguistique, Littérature &
Civilisations

SOMMAIRE

Éditorial

01	Gabriel ALONGE ONOLOKE	05-28
	Utilisation des technologies numériques dans les programmes d'enseignement supérieur en République Démocratique Du Congo. Enjeux et perspectives sur l'enseignement à distance dans le système LMD	
02	Kelvin FAKA NZAMAKWEN	29-38
	Les adolescents Kinois face à la pornographie	
03	Hocine LARGUET	39-52
	Democratic Transition in Tunisia between Gains and Challenges of Achievement	
04	Paul BAWENO NSIMBA	53-62
	Importance de l'impôt dans le développement de la République Démocratique du Congo	
05	N'guessan Bernard KOUAMÉ	63-76
	Impact social et spirituel de l'église Déhima dans l'espace nord du Baoulé (1940-2004)	
06	Koffi Augustin MESSOU	77-88
	Les stylèmes phrastiques, figurés et énonciatifs dans « la poésie du signifié » de Bottey Zadi Zaourou	
07	Jeff MPUTU LUKUSA	89-100
	Impact de la structure financière sur la performance : tests empiriques sur les données de panel des petites et moyennes entreprises congolaises	
08	KATANGA KALONJI Michel	101-118
	De l'oralité à la scribalité des proverbes luba-kasai de la R. D. CONGO	
09	Bienvenu KANDALA FANDIDI NGIANG & Kelvin FAKA NZAMAKWEN	119-130
	Perception du secteur informel de quelques fonctionnaires de l'État de la République Démocratique du Congo	
10	Tahar SAFI & Imene AMEUR	131-144
	Human Identity In The Shadaw of Biotechnological Excesses	
11	Abdou BADJI	145-158
	L'État et le système religieux au Sénégal : la contribution des religieux à la stabilité politique et sociale	
12	Richard Baffour Okyere, Francis Douglas Appiah, Tahiru Djato & Magdalene Mensah	159-176
	L'aménagement de l'espace dans une classe de FLE et sa contribution à l'apprentissage du français au niveau tertiaire : Le cas d'University of Energy and Natural Resources (UENR), Sunyani., Ghana	

13	Paul BAWENO NSIMBA La capacité commerciale de la femme mariée en droit OHADA	177-200
14	ABID Sihem & GOUASMIA Lotfi Intégration des TICE dans l'apprentissage de l'écrit : compte-rendu d'une expérience	201-212
15	Nassima BELAZREG & Zineb Moustiri La transition de l'Algérie vers une économie de la connaissance : Pour la mise en place d'une politique éducative performante	213-232
16	REGGAD Hanane, BELABES Taqiyeddine & BOUGUERRA Radouane Artificial Intelligence and Ethical Values in Media: Balancing Innovation and Integrity	233-242
17	Moubarek Chouder & Tahar Toumi A study in the political conditions of Algeria at the end of the Ottoman era.	243-258
18	Djillali Bentayeb & Benaichouche Omar The Role of Active Bodies and Institutions in the Field of Preservation and Protection of Cultural Heritage	259-276
19	RAMDANE Elkhamssa, MIHOUBI Rachida & YOUSFI Dalal Algerian Influencers And Phenomena Of Cyberbullying. An Analytical Study Of Two Youtube Vlogs	277-290
20	SEGHIRI Miloud Digital Empowerment of Information Resources Through Digital Entities in Academic Settings	291-304
21	Khansa MESSOUS & Abdelkader KASSOUL L'École désenchantée dans le roman, <i>Une paix à vivre</i> , de Rachid Mimouni	305-316
22	Louakhch ataallah, Legoui walid, Bachir Housseem & BRAHIMI Aissa The Use of Mental Imagery to Improve Handball Players' skills	317-332
23	Nadira BOUGUEBS & Antar BOULAHID Addressing the Social Challenges of Solid Informal Settlements and their Impacts on Residents' Behavior: A Case Study of Constantine	333-350
24	BOURAHLI Wafa, GHEZAL Abderrazek & GARTI Ahmed Navigating the Digital Landscape: The Influence of Recommendation Systems on User Engagement in Social Networks	351-360
25	Hubert Mwembie Bangata-Mbata & Gilbert Ipala Tekoyindula Essai d'analyse des Annales Africaines de Médecine	361-378



Les adolescents Kinois face à la pornographie

Kelvin FAKA NZAMAKWEN

Université de Kinshasa

kelvinfaka1@gmail.com

Résumé : La présente étude a pour objectifs d'une part d'analyser l'impact de la pornographie chez les adolescents de Kinshasa et d'autre part de relever les conséquences qui en découlent. Le travail a été réalisé sur un échantillon de 116 adolescents dont 67 filles et 49 garçons du Complexe Scolaire Diyavanga à Kinshasa. Les résultats montrent que les enquêtés sont friands de pornographie tout en reconnaissant ses effets (positifs et négatifs) ainsi que ses conséquences. Ces résultats constituent une interpellation aux éducateurs, surtout aux parents Kinois, de ne pas avoir le tabou d'aborder devant les enfants les sujets qui ont trait à la sexualité afin de remédier aux conséquences de la pornographie.

Mots clés : Conséquence-Sexualité-adolescents-Kinshasa-pornographie.

Kinshasa teenagers facing pornography

Abstract: The objectives of this study are, on the one hand, to analyze the impact of pornography on adolescents in Kinshasa and, on the other hand, to show the consequences that result from it. The work was carried out on a sample of 116 adolescents including 67 girls and 49 boys from the Diyavanga School Complex in Kinshasa. The results show that the respondents are fond of pornography while recognizing its effects (positive and negative) as well as its consequences. These results constitute a challenge to educators, especially Kinshasa parents, not to have the taboo of discussing subjects relating to sexuality in front of children in order to remedy the consequences of pornography.

Keywords: Consequence-Sexuality-adolescents-kinshasa-pornography

Introduction

La sexualité à l'adolescence est une question cruciale qui bouleverse à la fois les adolescents et les adultes qui les entourent car elle révèle le passage de l'enfance à l'âge adulte. Elle revêt des dimensions à la fois physiologiques, psychologiques et relationnelles. A cet effet, après une période de latence la sexualité s'éveille à l'adolescence, elle est souvent difficile à appréhender par les adultes car elle renvoie à leur propre sexualité d'une part et relève à la fois de la sphère intime et sociale d'autre part. Les changements sociaux et scientifiques qu'apporte le progrès de la technologie ont banni de nos jours les règles traditionnelles du comportement sexuel. La sexualité a perdu son aspect de sacralité en milieu africain au point d'être banalisé par les films pornographiques. Ces films ont également de fortes répercussions sur les adolescents car ils envahissent la scène publique et leurs répétitions font en sorte qu'aucun

adolescent ne peut s'empêcher d'y être exposé (Bonnet, 2003). Les images pornographiques représentent la sexualité sous une forme exclusivement génitale dans le but de stimulation érotique de ses consommateurs et pouvant même aller jusqu'à utiliser la violence et les enfants pour y parvenir (Desaulnier, 2001). Et les messages véhiculés dans la pornographie ne reflètent pas la réalité de la sexualité adulte et encore moins celle des adolescents. La pornographie transmet une image faussée de la sexualité, aucun gêne, aucun tabou, aucun malaise, aucun blocage n'existe dans ces films et aussi l'intimité, l'amour et le respect qui accompagnent idéalement une relation amoureuse sont absents (Dionne, 2005).

Plusieurs théories sont utilisées pour comprendre la consommation de pornographie chez les adolescents et ses effets potentiels. Voici quelques-unes des théories les plus couramment invoquées dans la littérature :

a. La théorie de l'apprentissage social de Bandura (1986) : Cette théorie suggère que les individus apprennent des comportements, des attitudes et des normes sociales en observant les autres, y compris à travers les médias. Ainsi, les adolescents pourraient apprendre des comportements sexuels et des attitudes à travers la pornographie qu'ils consomment.

b. La théorie de la désensibilisation de Zillmann (1984) : Selon cette théorie, une exposition répétée à des stimuli sexuels, tels que ceux présents dans la pornographie, peut conduire à une diminution de la réactivité émotionnelle et à une tolérance accrue à des comportements sexuels autrefois considérés comme inacceptables ou tabous.

c. La théorie de l'autonomie sexuelle de Brown et L'Engle (2009) : Cette théorie met en avant l'idée que la consommation de pornographie peut jouer un rôle dans la découverte et l'exploration de la sexualité des adolescents, en leur fournissant un espace privé pour explorer leurs désirs et leurs curiosités sexuelles.

d. La théorie de l'effet de médiation cognitive Fishbein et Ajzen (1975) : Selon cette théorie, la consommation de pornographie peut influencer les attitudes, les croyances et les comportements sexuels des adolescents en agissant comme un médiateur entre les expériences individuelles et les résultats comportementaux.

Les adolescents de Kinshasa sont aussi en contact avec les images et films pornographiques. En effet, nous avons observé dans la plupart des téléphones des adolescents résidants dans la ville de Kinshasa des effigies des hommes et femmes nus qu'ils aiment visionner pour se distraire. C'est alors que nous sommes persuadés que ces images pornographiques éveillent leurs libidos et les excitent à avoir une vie sexuelle précoce et active. Duquet (2005) l'affirme en

disant que les jeunes de nos jours ont des expériences sexuelles de plus en plus tôt. Très souvent, les adolescents ayant une vie sexuelle précoce sont communément associés à des comportements à risque tels que l'usage de drogue et d'alcool, le désinvestissement scolaire, etc. Aujourd'hui avec l'internet, la population du monde entier surtout les adolescents ont un accès direct à la pornographie d'où il offre une gamme variée des films et photos pornographiques. L'omniprésence de la pornographie sur la place publique est devenue la toile de fond de la société et l'accès facile de celle-ci a donné le visa à certains adolescents de pratiquer la sexualité précocement. Au regard des considérations précédentes, nous nous sommes posé les questions suivantes : Quelle est l'influence de la pornographie chez les adolescents de Kinshasa ? Quelles sont les conséquences qui découlent de cette influence ?

A ces questions, nous formulons les hypothèses suivantes :

- L'influence de la pornographie chez les adolescents de Kinshasa serait la précocité des rapports sexuels.
- Les conséquences de la précocité des rapports sexuels seraient entre autres les grossesses précoces et non désirées ainsi que les infections sexuellement transmissibles.

1. Méthodologie

Notre population d'étude est constituée des adolescents de l'école Complexe Scolaire Diyavanga principalement les élèves de la 3^e et 4^e année des humanités de l'avant-midi. Dans le cadre de cette étude, nous avons opté pour un échantillon probabiliste où nous avons utilisé l'échantillonnage aléatoire systématique, parfois appelé échantillonnage par intervalles. L'échantillonnage systématique signifie qu'il existe un écart ou un intervalle entre chaque sujet sélectionné et inclus dans l'échantillon. Nous avons suivi les étapes suivantes pour sélectionner les sujets qui doivent constituer notre échantillon :

1. Nous avons numéroté de 1 à 350 les sujets inclus dans notre population d'étude en ordre alphabétique
2. Nous avons déterminé l'intervalle d'échantillonnage en divisant le nombre des sujets de notre population (350) par la taille de l'échantillon que nous désirons obtenir (116) et nous avons trouvé ceci : $350 \div 116 = 3.01 \sim 3$
3. Nous avons sélectionné au hasard un nombre entre les nombres 1, 2 et 3 à partir de la table de nombres aléatoire et nous sommes tombés sur 3.

Donc le 3^e sujet inclus dans notre base de sondage ou notre population est le 1^{er} sujet sélectionné dans notre échantillon

4. Nous avons sélectionné chaque 3^e après le sujet n° 3, donc nous avons travaillé avec les sujets n° 3, 6, 9, 12, 15, 18, 21, 24, 27, 30, 33, 36, 39, 42, 45, 48, 51, 54, 57, 60, 63, 66, 69, 72, 75, 78, 81, 84, 87, 90, 93, 96, 99, 102, 105, 108, 111, 114, 117, 120, 123, 126, 129, 132, 135, 138, 141, 144, 147, 150, 153, 156, 159, 162, 165, 168, 171, 174, 177, 180, 183, 186, 189, 192, 195, 198, 201, 204, 207, 210, 213, 216, 219, 222, 225, 228, 231, 234, 237, 240, 243, 246, 249, 252, 255, 258, 261, 264, 267, 270, 273, 276, 279, 282, 285, 288, 291, 294, 297, 300, 303, 306, 309, 312, 315, 318, 321, 324, 327, 330, 333, 336, 339, 342, 345, 348.

Notre échantillon est constitué de 116 sujets, échantillon que nous présentons dans le tableau ci-dessous suivant les variables sociodémographiques retenues.

Variable	Catégorie	Effectif	%
Classe	3 ^e	66	56.9
	4 ^e	50	43.1
	Total	116	100
Niveau d'études de la mère	Licence et son équivalent	37	31.9
	Graduat et son équivalent	48	41.4
	Diplôme d'Etat et son équivalent	31	26.7
	Total	116	100
Niveau d'études du père	Licence et son équivalent	73	62.9
	Graduat	34	29.3
	Diplôme d'Etat	9	7.8
	Total	116	100
Sexe	Féminin	67	57.7
	Masculin	49	42.3
	Total	116	100
Age	16 ans	28	24.1
	17 ans	35	30.2

	18 ans	30	25.9
	19 ans	23	19.8
	Total	116	100

A la lecture de ce tableau ci-dessus, il apparaît que nos sujets enquêtés ont été beaucoup plus de la troisième des humanités (soit 56.9 %) suivi de la quatrième des humanités (43.1%). Cinquante-sept virgule sept pourcent ont été des filles et 42,3% des garçons. Pour ce qui est de leur âge, 30.2% ont 17 ans, 25.9% ont 18 ans, 24.1% ont 16 ans et 19.8% ont 19 ans. Soixante-deux virgule neuf pourcent d'enquêtés ont des pères qui ont le niveau d'études de Licence, 29.3% en ont ceux qui ont le niveau de graduat et 7.8% ceux qui ont le diplôme d'Etat. Quant au niveau d'études des mères, nous avons interrogé 41.4% des sujets ayant des mères graduées, 31.9% ayant des mères licenciées et 26.7% ayant des mères diplômées d'Etat.

Les données nécessaires à la réalisation de ce travail ont été récoltées en recourant au questionnaire. Les questions ont été regroupées en 3 sous-thèmes et administrées, après pré-test, durant la période allant du 09 Janvier au 04 février 2023. Les données ont été analysées au moyen du logiciel statistique SPSS version 25.0 et nous ont permis d'obtenir les statistiques descriptives et inférentielles nécessaires pour vérifier nos hypothèses et ce, au moyen du test de chi-carré.

2. Résultats

Cette enquête a abouti aux résultats que nous expliquons en nous référant aux trois thèmes de notre questionnaire.

2.1. Considération des images pornographiques

- 116 sujets soit 100% de sujets de notre échantillon connaissent la pornographie
- 56 sujets soit 48.3% de sujets de notre échantillon connaissent la pornographie à partir des amis de l'école ou du quartier, 29 sujets soit 25% par eux même donc par curiosité de voir, de recherche par internet et 26 sujets soit 22.4% ont dit d'autres réponses ; à noter que 5 sujets soit 4.3% la connaissent à travers leurs frères et sœurs.
- 77 sujets soit 66.4% de sujets de notre échantillon ont visionné les films pornographiques pour la première fois entre 13 et 16 ans, 37 sujets soit 31.9% de l'échantillon l'ont visionné entre 10 et 13 ans et avant 10 ans 2sujets soit 1.7%

- 89 sujets soit 76.7% de sujets de notre échantillon ont visionné les films pornographiques pour la première fois au téléphone portable, 14 sujets soit 12.1% les ont visionnés à la télévision ; 9 sujets soit 7.8% les ont visionnés à l'ordinateur et 4 sujets soit 3.4% les ont visionnés dans d'autres supports.
- 51 sujets soit 44% de sujets de notre échantillon ont des connaissances sur la sexualité en visualisant les films pornographiques, 39 sujets soit 33.6% pensent de ne rien bénéficier en visionnant les films pornographiques ; 17 sujets soit 14.6% pensent de bénéficier de la connaissance des positions appropriées du rapport sexuel et enfin 9 sujets soit 7.8% pensent de bénéficier de la connaissance des attitudes des partenaires lors du rapport sexuel.
- 52 sujets soit 44.8% de sujets de notre échantillon pensent que les adolescents aiment regarder les films pornographiques pour voir et savoir comment se passe le rapport sexuel, 49 sujets soit 42.2% pensent que c'est pour éprouver du plaisir; 8 sujets soit 6.9% ont dit autres réponses et 7 autres sujets soit 6% ne bénéficient de rien.

2.2. Effets et Conséquences de la pornographie

- 39 sujets soit 33.6% de sujets de notre échantillon sont incité directement à faire des rapports sexuels après avoir visionné les films pornographiques, 31 sujets soit 26.7% de l'échantillon sont incités à créer des relations amoureuses ; 23 sujets soit 19.8% de l'échantillon sont incités à se masturber et 23 autres soit 19.8% sont incités à rien.
- 83 sujets soit 71.6% de sujets de notre échantillon pensent que la pornographie est toujours nocive et dangereuse pour les adolescents Kinois, 21 sujets soit 18.1% sont en désaccord et 12 sujets soit 10.3% sont indécis.
- 93 sujets soit 80.2% de sujets de notre échantillon sont en accord avec celui qui a déclaré que l'influence majeure de la pornographie chez les adolescents de Kinshasa est la précocité des rapports sexuels, 18 sujets soit 15.5% sont en désaccord et 5 sujets soit 4.3% sont indécis.
- 105 sujets soit 90.5% de sujets de notre échantillon sont en accord que les grossesses précoces et non désirées ainsi que les infections sexuellement transmissibles sont les conséquences qui découlent de la précocité des rapports sexuels, 9 sujets soit 7.8% de l'échantillon sont en désaccord et 2 sujets soit 1.7% de l'échantillon sont indécis.

2.3. Apport de l'internet à la propagation des images pornographiques

- 79 sujets soit 68.1% de sujets de notre échantillon ont pour meilleur moyen d'accéder à la pornographie l'internet et 37 sujets soit 31.9% de l'échantillon le nient

- 79 sujets soit 68.1% de sujets de notre échantillon connaissent les web qui offrent les films pornographiques où 18 sujets soit 15.5% de l'échantillon ont cité www.phonerotica.com, 14 sujets soit 12.1% ont cité www.xvideos.com; 10 sujets soit 8.6% ont www.waptrick.com; 10 sujets Soit 8.6% ont cité www.libido.com; 9 sujets soit 7.8% ont cité www.redwap.com; 9 sujets soit 7.8% ont cité www.pornhub.com; 5 sujets soit 4.3% ont cité www.pornographie.com et 4 sujets soit 3.4% ont cité www.xxxmoby.com. 37 sujets soit 31.9% de l'échantillon ne connaissent pas de sites mais sont dans des groupes WhatsApp et Facebook traitant de la pornographie.

2.4. Discussion Des Résultats

Afin de confronter nos résultats à nos hypothèses de recherche et de les mettre en relation avec la théorie et les résultats antérieurs de moult chercheurs, nous apportons les clarifications suivantes :

S'agissant de la connaissance de la pornographie, tous les sujets de notre échantillon connaissent la pornographie, ils ont estimé que la pornographie est monnaie courante à Kinshasa, même si vous ne la regardais pas, vous allez entendre en parler, surtout chez les amis, d'où les sujets de notre échantillon avouent qu'ils connaissent pornographie à partir des amis de l'école ou du quartier (48.3%). Ce qui indique clairement qu'ils consomment la pornographie ($\chi^2 = 3,546$; $df= 2$; $\alpha= 0,05$; Asymp. sig = 0,136).

Il en ressort que les sujets de notre échantillon ont visionné les films pornographiques pour la première fois entre 13 et 16 ans (66.4%) ($\chi^2 = 9,231$; $df= 5$; $\alpha= 0,05$; Asymp. sig = 0,121), Ce qui indique que ces adolescents visionnent de la pornographie de plus en plus jeunes (Gagnon, 2017 ; Wolak, 2007). Selon Sinkovic' et al. (2013), 35 % des jeunes regarderaient leurs premières images à caractère pornographique à 11 ans ou avant, 40 % entre 12 et 14 ans. Dans le même ordre d'idée, Yoder et al (2005) mettent en évidence que la première consommation d'images à caractère pornographique apparaît aux alentours de 11 ans et que la tranche d'âge la plus touchée par la consommation de pornographie concerne les 12-17 ans. En ce qui concerne l'importance ou le côté positif de la pornographie, les adolescents Kinois estiment qu'elle leur permet d'accroître les notions relatives à la sexualité, qui jusque-là est encore un tabou dans beaucoup de famille, d'où les sujets de notre échantillon précisent qu'ils ont des connaissances sur la sexualité en visualisant les films pornographiques (44%), tout en signifiant aussi qu'ils aiment regarder les films pornographiques pour voir et savoir comment se passe le rapport sexuel (44,8%) ($\chi^2 = 7,76$; $df= 6$; $\alpha= 0,05$; Asymp. sig = 0,264).

En ce qui concerne les effets négatifs et les conséquences de la pornographie, 80.2% de sujets de notre échantillon sont d'accord que l'influence majeure de la pornographie chez les adolescents est la précocité des rapports sexuels ($\chi^2 = 6,906$; $df = 5$; $\alpha = 0,05$; Asymp. sig = 0,191) et 33.6% de sujets de notre échantillon sont incité directement à faire des rapports sexuels après avoir visionné les films pornographiques. Ce qui confirme notre première hypothèse selon laquelle l'influence de la pornographie chez les adolescents de Kinshasa serait la précocité des relations sexuelles. Donc, les utilisateurs de pornographie ont une plus grande probabilité de s'engager dans des activités sexuelles coïtales et non coïtales variées (Peter, 2008 ; Debra, 2008 ; Collins, 2004). D'après Flood (2009), les consommateurs adopteraient des attitudes plus souples à l'égard des relations sexuelles hors mariage. Ces jeunes présenteraient également une plus grande probabilité d'avoir des relations sexuelles précoces (Mesch, 2009 ; Ybarra, 2005 ; Escobar-Chaves, 2005 ; Collins, 2004). Enfin, ils auraient plus de partenaires sexuels (Debra, 2008).

Notons aussi que les sujets de notre échantillon (90.5%) sont d'accord que les grossesses précoces et non désirées ainsi que les infections sexuellement transmissibles sont les conséquences qui découlent de la précocité des rapports sexuels ($\chi^2 = 10,769$; $df = 5$; $\alpha = 0,05$; Asymp. sig = 0,105). Ce qui confirme notre seconde hypothèse selon laquelle les grossesses précoces et non désirées seraient l'une des conséquences de la consommation de la pornographie, par le biais des relations sexuelles. Toutefois, toutes les recherches concernant la consommation de pornographie à l'adolescence ne vont pas dans ce sens. L'étude de Luder et al. (2011), notamment, va à l'encontre de ces conclusions puisqu'elle ne met en évidence aucune relation entre le visionnement d'images et/ou films pornographiques et l'initiation sexuelle précoce, les rapports sexuels non protégés, la multiplicité des partenaires sexuels et la grossesse précoce et non désirée.

Relevons que la visualisation des films pornographiques prend de l'ampleur grâce au téléphone où les adolescents ont accès aux réseaux sociaux, aux sites internet ; 68.1% de sujets de notre échantillon confirment qu'ils ont pour meilleur moyen d'accéder à la pornographie l'internet et 68.1% de sujets de notre échantillon connaissent les web qui offrent les films pornographiques. Ces résultats vont de pair avec la recherche de Sabina et al. (2008) qui estiment que 73 % des jeunes regardent des médias sexuellement explicites sur Internet.

Conclusion

Dans ce travail, nous avons analysé l'influence de la pornographie chez les adolescents de Kinshasa en partant du constat selon lequel les parents de

Kinshasa considère la sexualité comme un sujet tabou en famille, tout en abandonnant les enfants à la découvrir eux-mêmes. Pour la découvrir, les adolescents s'adonnent à la visualisation des films pornographiques, en groupe ou en privé. Les adolescents de Kinshasa ont témoigné de la consommation des films pornographiques, précisant que ces derniers ont des effets sur leur vie sexuelle, et ont à la même occasion les conséquences qui pourraient être néfastes. La pornographie fait partie intégrante de l'univers des adolescents actuellement, et les tentatives de les éloigner de ces films sont difficile voire impossible car tout est dans leurs téléphones portables (WhatsApp, Facebook et les sites pornographiques).

Références bibliographiques

- Bandura, A. (1986). *Social foundations of thought and action: A social cognitive theory*. Prentice-Hall, Inc.
- Bonnet, G. (2003). *Défi à la pudeur ; Quand la pornographie devient l'initiation sexuelle des jeunes*. Paris: Albin Michel.
- Brown, J. D., & L'Engle, K. L. (2009). X-Rated: Sexual attitudes and behaviors associated with U.S. early adolescents' exposure to sexually explicit media. *Communication Research*, 36(1), 129-151.
- Collins, R. (2004). Watching sex on television predicts adolescent initiation of sexual behavior. *Pediatrics*. 114(3):280-9.
- Debra, K. (2008). Exposure to sexually explicit web sites and adolescent sexual attitudes and behaviors. *J. Adolesc Health*. 45 156-62.
- Desaulnier, M. (2001). *L'éducation sexuelle : Fondement théorique pour l'intervention*. Montréal : édition nouvelle.
- Dionne, M. (2005). « La porno sur internet et nos ados : une réalité incontournable ». *Sexologie actuelle*. Paris : PUF.
- Duquet, F. (2005). *Ados au pays du porno*. Paris : le devoir.
- Escobar-Chaves, S. (2005). Impact of the media on adolescent sexual attitudes and behaviors. *Pediatrics*. 116(1) 303-26.
- Fishbein, M., & Ajzen, I. (1975). *Belief, attitude, intention, and behavior: An introduction to theory and research*. Reading, MA: Addison-Wesley.
- Flood, M. (2009). The harms of pornography exposure among children and young people. *Child Abuse Rev* n°18 384-400.
- Gagnon, G. (2007). *La pornographie sur Internet et ses conséquences pour les jeunes : comment intervenir ? Ça s'exprime*. In <http://casexprime.gouv.qc.ca/fr/accueil>
- Luder, M. (2011). Associations between online pornography and sexual behavior among adolescents: myth or reality? *Arch Sexual Behavi* ; 40(5) 1027-35.

- Mesch, GS. (2009). Social bonds and Internet pornographic exposure among adolescents. *J. Adolesc*;32 601-18.
- Peter, J. & Valkenburg, P. (2006). Adolescents' exposure to sexually explicit online material and recreational attitudes toward sex. *J Commun.* 56(4) 639-60.
- Peter, J. & Valkenburg, PM. (2008). Adolescents' exposure to sexually explicit Internet material, sexual uncertainty, and attitudes toward uncommitted sexual exploration: is there a link? *Commun Res* 35(5) 579-601.
- Sabina, C. & al (2008). The nature and dynamics of internet pornography exposure for youth. *Cyberpsychol Behav* 11 691-711.
- Sinkovic', M. (2013). Revisiting the association between pornography use and risky sexual behaviors: the role of early exposure to pornography and sexual sensation seeking. *J Sex Res.* 50 (7) 633-41.
- Wolak, J. & al. (2007). Unwanted and wanted exposure to online pornography in a national sample of youth Internet users. *Pediatric.* 1(19) 247-57.
- Ybarra, M. & Mitchell, KJ. (2005). Exposure to Internet pornography among children and adolescents: a national survey. *CyberPsychol Behav.* 8(5) 473-86.
- Yoder, V. (2005). Internet pornography and loneliness: an association? *Sex Addict Compulsivity.* 12 19-44.
- Zillmann, D. (1984). *Connections between sexuality and aggression.* Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.